



SAISON 2022-2023
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

PLANÉTARIUM OUZBEK

VENDREDI 10 FÉVRIER 2023, 20H

LOUVRE

DISTRIBUTION

Planétarium Ouzbek

Rodolphe Burger,
chant, guitare, sampler

Yves Dormoy,
saxophones, clarinette,
programmation

Andi Pupato,
percussions

Mamur Zilolov,
târ

Jamal Avezov,
violon et qijak

Shukhrat Kholkhujayev,
tanbûr et sato



1

NOTE DE PROGRAMME

On connaît le goût de Rodolphe Burger pour les aventures musicales les plus audacieuses. Après sa carrière avec Kat Onoma, groupe légendaire du rock français, il est devenu un des musiciens français les plus prolifiques. Pour ne citer que certaines de ses créations récentes, les albums *Before Bach*, *Glück auf!* et *Hommage à Mahmoud Darwich* illustrent sa capacité à aller à la rencontre de pratiques musicales et de cultures apparemment très éloignées de son domaine de départ. Plusieurs chemins mènent à ce Planétarium Ouzbek, repris aujourd'hui dans une nouvelle version au Louvre dans le cadre de l'exposition « Splendeurs des oasis d'Ouzbékistan ».

Il y a d'abord cette création de Rodolphe Burger et Yves Dormoy au Planétarium de la Cité des Sciences à Paris, le 21 Septembre 2003. Marquant les retrouvailles de ces deux musiciens, qui s'étaient rencontrés à Strasbourg dans les années 1980, elle a donné lieu à un album, paru sur le label Dernière Bande, puis à de nombreuses représentations en concert, en France et en Chine notamment. Invitation au voyage, parce que nourri d'évocations sonores du monde de l'aéronautique, le projet en est venu à se poser en Ouzbékistan, au Conservatoire de Tachkent d'abord, puis à Samarcande.

C'est Yves Dormoy, épris de cette musique du cœur de l'Asie centrale, qui rapporte de ses voyages des instruments traditionnels et communique sa passion à Rodolphe Burger. Une résidence organisée par l'Ambassade de France à Tachkent permet la rencontre avec

les trois musiciens exceptionnels que sont Jamal Avezov (violon et qijak), Shukhrat Kholkhujayev (tambûr et sato), et Mamur Zilolov (târ). La rencontre entre l'univers poétique initial du Planétarium originel (à la trame électronique mais aux effluves rock et jazz), et les thèmes et modes traditionnels ouzbeks, est si convaincante et enthousiasmante, qu'elle donne lieu à plusieurs tournées en France, confirmant à chaque fois à quel point ces musiciens semblaient faits pour se rencontrer, et les amenant à parfaire un univers du troisième type, antidote idéal à l'uniformisation culturelle, qui est bien souvent le mauvais visage de la mondialisation.

Dans le projet Planétarium on trouvera ainsi :

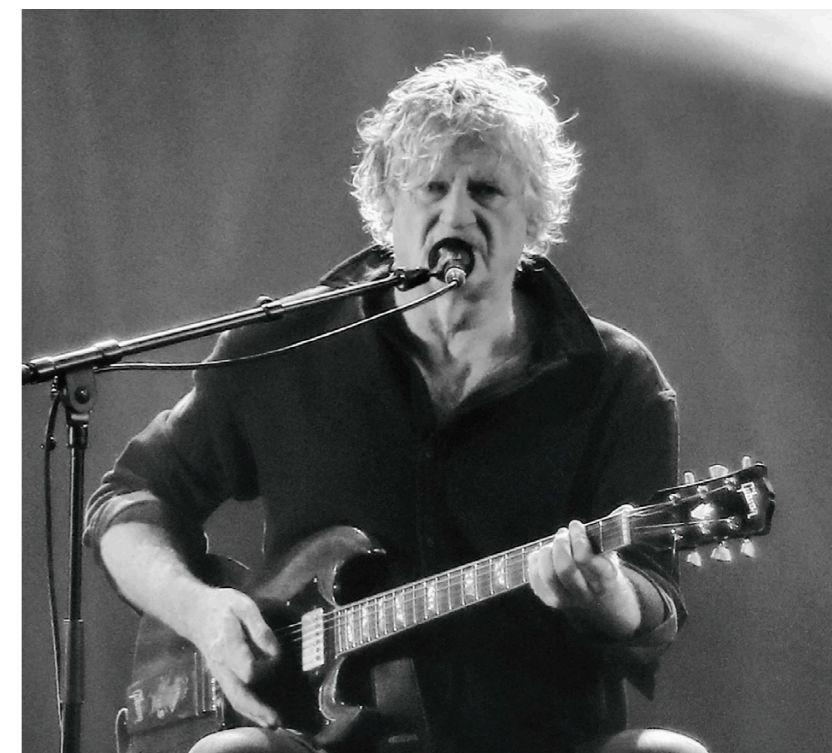
un hommage à Ornette Coleman situé à l'aéroport de Tokyo – Des cieux bien peu silencieux, traversés de messages techno-poétiques auxquels Rodolphe Burger mêle sa propre voix – Jules Verne comme il se doit – des bribes de messages interstellaires émis par Alan Turing – Un blues retro-futuriste en hommage à James Blood Ulmer – Une berceuse irrésistible signée Dylan Thomas – Des développements « rythmolodiques » typiques de la manière Dormoy – Un suspense constant et des dénouements provisoires – La voix de Godard qui demande qu'on ne change rien afin que tout soit différent – Des « petites phrases » partout et toujours préférées aux longs développements – Un jeu amoureux avec les essences chimiquement pures du jazz, du blues, du rock, de l'électronique, de la musique concrète, et du Shashmaqom, au plus loin des tentatives de synthèse au goût du jour.

Le Shashmaqom

Les musiciens ouzbeks représentent le Shashmaqom, tradition musicale qui remonte à l'époque préislamique et a évolué grâce aux apports des sciences islamiques et du soufisme. Il s'agit d'un mélange de musique vocale et instrumentale, d'idiomes mélodiques et rythmiques, de littérature et de concepts esthétiques. Avec la disparition des plus anciens interprètes de Shashmaqom, la grande majorité des interprètes actuels en Ouzbékistan et au Tadjikistan sortent du Conservatoire de Tachkent, la capitale ouzbek. Les répertoires de Shashmaqom demandent une solide formation musicale, car le système de notation standard ne transmet que la structure musicale élémentaire sans capturer toute la richesse de cet art splendide. La transmission orale du maître à l'élève reste donc le moyen principal de préserver la musique et ses valeurs spirituelles.



2



3

Rodolphe Burger,
composition, guitare, chant

Rodolphe Burger, musicien, fondateur du groupe Kat Onoma. À travers son label Dernière Bande, il développe depuis trente ans un catalogue des plus originaux, et a publié plus de vingt albums, sous son nom ou en collaboration (outre Kat Onoma, avec notamment Olivier Cadiot, James Blood Ulmer, Alain Bashung, Jeanne Balibar, Erik Marchand...).

Son dernier album solo, *Environs*, est sorti en juin 2020, suivi par plusieurs autres parutions, dont le deuxième chapitre de sa collaboration avec le chanteur breton Erik Marchand, intitulé *Glück auf!*, sorti en août 2021.

À travers la Compagnie qui porte son nom, il est aussi à l'initiative de nombreuses créations et réalisations, au studio Klein Leberau, situé à Sainte-Marie-Aux-Mines, où se tient également

depuis vingt ans le Festival unique en son genre « C'est dans la Vallée ».

L'édition 2023 en préparation rendra hommage au célèbre chanteur et ami de longue date Rachid Taha, avec qui Rodolphe Burger formait le Couscous Clan, dont son nouveau trio, avec Sofiane Saidi et Mehdi Haddab (album *Mademoiselle*, parution en mars 2023), est en quelque sorte l'héritier.



4

Yves Dormoy,
*composition, saxophone, clarinette
et vidéo*

C'est la musique improvisée qui a nourri les premières expériences musicales d'Yves Dormoy sous les influences conjointes du free jazz américain (Ornette Coleman, Art Ensemble of Chicago) et des créateurs européens. Il développe ensuite une recherche personnelle à travers notamment de nombreuses créations radiophoniques pour France Culture. Avec Rodolphe Burger il développe le projet Planétarium, issu d'une création au Planétarium de la Cité des Sciences de Paris. Le projet voyagera au Japon, au Canada, en Ouzbékistan, en Chine, suscitant des rencontres avec des vidéastes et des musiciens. Il entretient ainsi des liens forts avec des musiciens ouzbeks et des musiciens tadjiks, trouvant dans la musique étrangère et familière d'Asie Centrale un voisinage avec ses propres préoccupations de compositeur. Il participe également au projet de Rodolphe Burger *Cantique des Cantiques* et *Hommage à Mahmoud Darwich*. Avec Antoine Berjeaut, compagnon de route depuis 2004, il a composé une musique pour le film muet de

Yazujiro Ozu, *Chœur de Tokyo*, qu'ils présentent sous la forme de ciné-concerts ou de concerts « sans cinéma » (Projet *Songs for the next glaciation*). Avec l'arrivée du percussionniste suisse Andi Pupato, il propose un diptyque de ciné-concerts autour de textes de Nicolas Bouvier : *Usage(s) du Monde* avec des films d'archive de voyage à travers l'Asie Centrale, et *Hommes qui Marchent*, un film qu'il a réalisé à partir de mangas de Jirô Taniguchi, d'archives cinématographiques japonaises et d'images de téléphones portables.



5

Andi Pupato,
percussions

Originaire de Suisse, Andi Pupato joue une grande variété d'instruments de percussion, dont certains qu'il a lui-même mis au point. Il développe ainsi une approche originale, jouant sur la diversité des rythmes, des textures, et la spatialisation des sons. Après de nombreux voyages en Afrique, à Cuba et en Europe pour étudier de nombreux répertoires et traditions instrumentales, il est devenu un percussionniste très demandé pour de nombreux projets et groupes de renommée mondiale, faisant des tournées en Europe, au Japon, en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis, et se produisant dans les meilleurs festivals et clubs du monde, comme par exemple aux festivals de jazz de Montreux, Mexico, San Francisco, Séoul. Il a également participé à des enregistrements de musiques de films et d'innombrables albums, pour des labels prodigieux comme ECM Records par exemple. Il a notamment collaboré avec des artistes tels que Andreas Vollenweider, Chico and the Gypsies, Paul Anka, Michael Bolton, UMA, Nik Bärtsch, Mich Gerber, Thierry Lang, Tarja Turunen...



6

Jamal Avezov,
violon et qijak

Jamal Avezov est originaire de la région du Khorezm. Diplômé du Conservatoire national d'Ouzbékistan, il accompagne actuellement une très célèbre chanteuse populaire ouzbek, Ozoda. Il travaille également sur quelques projets de fusion, notamment avec le groupe de rock de Tachkent MoNNo. Il joue du qijak (« petit arc » en persan) et du violon.



7

Mamur Zilolov,
târ azéri

Originaire de la vallée du Ferghana, il fait partie de plusieurs ensembles de musique traditionnelle. Il enseigne également le târ dans plusieurs écoles musicales de Tachkent. Le târ, instrument à cordes pincées, est un luth à long manche avec un corps en forme de double cœur. Le mot târ signifie « corde » en persan. Le corps de l'instrument est taillé dans un bloc de murier coupé en deux. Une très fine membrane en peau est ensuite collée sur le pourtour des faces laissées ouvertes.



8

Shukhrat Kholkhujayev
tanbûr et sato

Shukhrat Kholkhujayev est originaire de la région de Jizdaq. Elève du maître Turgun Alimatov, il est actuellement un des meilleurs joueurs de sato en Ouzbékistan. Il travaille au sein de l'Orchestre national de musique traditionnelle ouzbek et est également enseignant au Conservatoire national de Tachkent. Le tanbûr est un instrument à cordes pincées. Le terme désigne une famille de luths à manche long, fort différents, qui existent depuis d'Antiquité. Ces instruments ont tous une forme similaire et ne se différencient que par la structure de la caisse de résonance, la longueur du manche, le nombre de frettes et évidemment le style de jeu. Quand il est joué à l'archet, l'instrument prend le nom de sato.

PROCHAINEMENT

MERCREDI 22 FÉVRIER,
À 20 H

Behzod Abduraimoven récital

Behzod Abduraimov, *piano*

Robert Schumann, Dilorom Saidaminova,
Modeste Moussorgski

VENDREDI 17 MARS,
À 20 H

Suites pour violoncelle

Sheku Kanneh-Mason, *violoncelle*

Johann Sebastian Bach, Gwilym Simcock,
Leo Brouwer, Edmund Finnis, Gaspar
Cassadó

MERCREDI 19 AVRIL,
À 20 H

Mozart en Majesté

Le Concert de la Loge

Julien Chauvin, *violon et direction*

Wolfgang Amadeus Mozart,

MERCREDI 24 MAI,
À 20 H

Quatuor Modigliani et Jean-Frédéric Neuberger

Quatuor Modigliani
Jean-Frédéric Neuberger, *piano*

Joseph Haydn, Hugo Wolf, Jean-Frédéric
Neuberger,
Antonín Dvůrák

MERCREDI 7 JUIN,
À 20 H

La Giuditta de Scarlatti

Chanteurs de l'Académie de l'Opéra
national de Paris

Les Accents

Thibault Noally, *violon et direction*

Alessandro Scarlatti

Légendes

Couverture :

Fresque de Varakhsha, Ouzbékistan, vers 730 © The Art and Culture Development Foundation (ACDF),
The Cabinet of Ministers of the Republic of Uzbekistan / Andrey Arakelyan

1. Photogramme du film *Planetarium Ouzbek* © Festival Détours de Babel à la MC2 Grenoble, 2016
2. Planétarium Ouzbek © Aude Boissaye
3. Rodolphe Burger © BenPi
4. Yves Dormoy © D.R.
5. Andi Pupato © D.R.
6. Photogramme du film *Planetarium Ouzbek* © Festival Détours de Babel à la MC2 Grenoble, 2016
7. Photogramme du film *Planetarium Ouzbek* © Festival Détours de Babel à la MC2 Grenoble, 2016
8. Photogramme du film *Planetarium Ouzbek* © Festival Détours de Babel à la MC2 Grenoble, 2016

Production Compagnie Rodolphe Burger.

La Compagnie Rodolphe Burger est soutenue par le ministère de la culture et de la communication, direction régionale des affaires culturelles.

Une réédition de l'album *Planétarium* aujourd'hui épuisé est en cours. Elle sera augmentée d'une captation d'un concert avec les musiciens ouzbeks. Si vous souhaitez être informé de la date de parution de *Planétarium ouzbek* merci de vous abonner à la newsletter sur le site www.rodolpheburger.com

Ce concert bénéficie du soutien de la Fondation pour le développement de l'Art et de la Culture auprès du Cabinet des Ministres de la République d'Ouzbékistan.

La communication des concerts bénéficie du soutien de Télérama et France Musique.

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur
<http://info.louvre.fr/newsletter> ou flashez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr



Uzbekistan
Art and Culture
Development
Foundation

un événement
Télérama

